

VILLEURBANNE Urbanisme

Rooftop, escalade, bar : ils ont planché sur les Gratte-Ciel du futur

Alors que la zone d'aménagement concerté doit sortir de terre d'ici à 2030, 25 professionnels ont imaginé vendre leurs bâtiments utopiques du futur. Ils ont fait preuve d'originalité dans leurs propositions. Sélection.

« On a tout pour expérimenter le cannabis thérapeutique ou récréatif : de l'agriculture urbaine dans les espaces sombres et de quoi faire la transformation à la pharmacie. On pourrait même y proposer des ateliers pour apprendre à rouler ou à faire des gâteaux. On est allé assez loin dans le concept », sourit l'un des groupes, lors de la restitution.

Vendredi, 25 professionnels ont planché ensemble sur l'utopie sociale de la future zone d'aménagement concerté (Zac) des Gratte-Ciel. Parmi eux, des architectes, des paysagistes, des promoteurs, une écologue et des acteurs locaux, à l'instar du directeur des Ateliers Frappaz ou d'un membre du bar Le Bieristan. Ce séminaire, initié par le Groupement d'intérêt économique (GIE) La Ville autrement⁽¹⁾, visait à croiser les compétences, pour penser le macro-lot C de la Zac, sur lequel l'un des membres du GIE, Rhône Saône Habitat, a été désigné promoteur.

« Une fonction nocturne à la crèche »

À la clé de cette carte blanche, sans contraintes financières, quatre projets originaux. L'un des groupes



Des membres du GIE La Ville autrement et des participants au séminaire, à la Maison du projet Gratte-Ciel centre-ville, après la restitution de leurs travaux. Photo Progrès/Jérôme MORIN

imagine « ouvrir la crèche le week-end pour des anniversaires, voire lui donner une fonction nocturne. On veut des lieux qui puissent servir à plusieurs choses, même si la question des normes se posera. Pour les logements, on voudrait des plateaux modulables, pour que les habitants puissent concevoir certaines zones, voire fassent des travaux. »

D'autres proposent « une petite salle de danse » ou encore « un bar associatif pour les habitants » dans les étages. « On voudrait favoriser la colocation des personnes vulnérables et mélanger les types de logements : l'idée n'est pas d'avoir les riches en haut des bâtiments et les accès sociaux à la propriété

plus bas. » Comme on se dirige peut-être vers une ville sans voitures, « on a imaginé une boîte de nuit dans le parking ».

« Un appartement collectif au dernier étage »

La troisième équipe envisage « un appartement collectif au dernier étage, avec rooftop, cuisine collective pour les résidents et chambres d'amis. Elles pourraient accueillir des personnes dans le besoin, qui gèreraient le lieu et assureraient l'animation sociale de la résidence. » Au rez-de-chaussée, une buanderie mi-privée mi-commerciale est évoquée. Les bénéfices « pourraient financer la gratuité pour les rési-

dents. »

Le dernier projet insiste sur « une micro-chambre d'hôtes au dernier étage. On propose aussi une salle d'escalade et des petits studios de musique dans les endroits aveugles. On veut créer du lien. Pour cela, il y a deux portes d'entrées : la cuisine partagée et la crèche. Souvent, c'est l'enfant ou le chien qui permet le lien », plaisante-t-on.

Jérôme MORIN

(1) Le GIE comprend plusieurs acteurs de l'habitat social régional : la fondation d'insertion par le logement Aralis, l'association Alynea, Est Métropole Habitat, Rhône Saône Habitat et la Société villeurbannaise d'urbanisme.

REPÈRES

■ La Zac Gratte-Ciel

Avec la zone d'aménagement concerté (Zac) des Gratte-Ciel, la superficie du centre-ville de Villeurbanne est appelée à doubler d'ici à 2030. Sur sept hectares, le projet urbain prévoit entre autres le prolongement de l'avenue Henri-Barbusse et de la rue Racine, la création d'équipements publics, de 21 000 m² de commerces et services et de 900 logements. La Zac est divisée en trois macro-lots.

■ Le macro-lot C

Il sera constitué de quatre bâtiments, situés à l'extrémité nord de la future avenue Henri-Barbusse prolongée. Le macro-lot C comprendra 100 logements locatifs sociaux étudiants et 40 logements locatifs sociaux familiaux (Est Métropole Habitat), 60 logements en accession sociale à bail réel solidaire et 38 logements en accession libre (Rhône Saône Habitat), une crèche de 42 berceaux (ville de Villeurbanne) et 3 730 m² de surface commerciale (Société villeurbannaise d'urbanisme).

RÉACTIONS

« Jouer avec les cadres et les règles »

Frédéric Thénod, directeur de la Société villeurbannaise d'urbanisme

« Nous partageons des valeurs communes d'accueil, de solidarité, de synergie. Il va falloir beaucoup d'intelligence collective pour jouer au mieux avec les cadres et les règles. »

« Le champ des possibles »

Céline Reynaud, directrice d'Est Métropole Habitat

« On ne sait pas encore complètement ce qu'on va mettre dans le macro-lot C. Cela ouvre le champ des possibles. Il faudra s'inscrire dans un cadre, en laissant un maximum de formes de mutabilités parce que la société évolue vite. »

Une concertation en trois temps

C'était la deuxième étape d'une concertation originale. Le séminaire - combiné la veille à une table ronde ouverte au public autour de l'utopie pour les Gratte-Ciel - fait suite à un concours étudiant organisé en octobre. Onze équipes de trois à cinq jeunes de la région ont proposé leurs innovations au GIE La Ville autrement. « Les étudiants nous ont beaucoup interpellés sur la durabilité, les aspects écologiques, relève Samantha Amoroso, chef de projet aménagement au GIE. L'équipe de maîtrise d'œuvre va s'alimenter de toutes les réflexions. » Dont celles des habitants. Le groupement veut constituer un panel de résidents - « au moins une vingtaine, assez représentatifs des actuels et des futurs résidents » - pour leur demander à leur tour leurs idées, durant plusieurs jours, en mars ou avril.